

**A l'occasion du bicentenaire, grand rassemblement
des chrétiens du canton de Vaud**

...par la prière et par le jeûne.

(Mat.17:21)



**Cathédrale
de Lausanne
Dimanche
7 sept. 2003
18h00**

Conseil des Eglises Chrétiennes dans le Canton de Vaud

Jeu d'orgue et flûte, procession d'entrée

Accueil et bienvenue

Invocation dialoguée (debout)

Dieu vivant ! C'est de toi que nous recevons
la foi au milieu de nos épreuves,
l'espérance au milieu de nos troubles,
l'amour au cœur de nos divisions.

Seigneur ! Tourne-nous vers toi,
et nous serons disponibles !
Seigneur ! Désencombre-nous,
et nous serons allégés !
Seigneur ! Unifie-nous,
et nous serons réconciliés !

Dieu vivant ! Nous nous réunissons
pour nous ouvrir à ton Esprit
et pour nous rendre présents à Jésus-Christ !
Amen.

Prière d'ouverture

En paix prions le Seigneur

Kyrie eleison (Seigneur, aie pitié)

Ky - ri - e e - le - i - son, Ky - ri - e e -

le - i - son, Ky - ri - e e - le - i - son.

Pour notre patrie cantonale et confédérale, pour nos gouvernants et magistrats et pour tous ceux qui sont appelés à exercer l'autorité, afin qu'ils soient attentifs à servir leurs frères et sœurs comme le Christ Lui-même, pour le bien et la tranquillité de tous, en toute équité et vérité, prions le Seigneur.

Kyrie eleison

Pour cette ville et toute contrée, pour les fidèles qui y demeurent, pour tous ceux qui sont dans le besoin, les difficultés, les souffrances de toute sorte, qui trempent leurs lèvres aux amertumes de la vie, afin que le Seigneur de tendresse pourvoie à toutes leurs nécessités, les reconforte, pansé leurs blessures et leur fasse le don de la paix et de la sérénité, prions le Seigneur.

Kyrie eleison

Pour que le Seigneur dans Sa bonté et Son amour des hommes nous guide dans la voie du repentir, de la conversion et de l'amour fraternel. Qu'Il nous amène à l'unité qu'Il a voulue pour nous, et qu'Il nous juge digne d'entrer dans la vie éternelle et la joie de Sa présence, prions le Seigneur.

Kyrie eleison

Maître plein de miséricorde, Seigneur Jésus-Christ notre Dieu, accueille avec bienveillance notre prière, accorde-nous la rémission de nos fautes, à l'ombre de Tes ailes protège-nous, délivre-nous de tout ennemi et adversaire, pacifie notre vie, Seigneur, aie pitié de nous et de ce monde qui est Tien, et sauve nos âmes, Toi qui es bon et ami des hommes.

Amen

Prière de louange (debout)

Magnificat (Taizé) (Mon âme loue la grandeur du Seigneur)

Ma - gni - fi - cat, ma - gni - fi - cat! Ma - gni - fi - cat a - ni - ma

me - a Do - mi - num. Ma - gni - fi - cat, ma - gni - fi - cat!

Ma - gni - fi - cat a - ni - ma me - a.

Père en qui tout prend sa source,
Gloire à toi.

Par ta Parole, tu as donné la vie.

Quand nous t'adorons, notre cœur s'ouvre,
et nous nous émerveillons de tes mystères.

Louange à toi pour la prière qui rassemble,

dans cette cathédrale, les chercheurs d'unité.
Nous appelons paix et joie sur notre pays :
que tous connaissent ton amour sans mesure.
Merci de susciter en nous une espérance,
toi qui désires que tous habitent ta maison.

Magnificat (Taizé)

Seigneur Jésus-Christ, Fils bien-aimé du Père,
Gloire à toi.
Ta naissance de la plus humble des femmes
nous fait désirer ta douceur et ta simplicité.
Bon berger, venu nous chercher et nous guérir,
tu nous engages à servir les plus démunis.
Généreux semeur de la Parole à travers les siècles,
nous te bénissons de pouvoir en témoigner ensemble.
Merci de nourrir en nous un amour,
qui prend racine dans l'arbre de la croix.

Magnificat (Taizé)

Esprit de vérité, qui proviens du Père,
Gloire à toi.
C'est en toi, donateur de la vie,
que nous recevons une nouvelle naissance.
Partout présent, tu témoignes de Jésus-Christ ressuscité
dans nos cœurs et dans toutes les Eglises.
Fontaine intarissable, tu déverses en nous ta sagesse
pour reconnaître nos diversités et surmonter nos divisions.
Merci de nous affermir dans une foi commune,
sur le rocher de l'Évangile.

Magnificat (Taizé)

Notre Dieu, trois en un, Gloire à toi.
Nous te louons d'avoir fait grandir entre nous
la communion dans l'amour, selon ton image divine.
Délie-nous de tout ce qui nous sépare les uns des autres.
Accorde-nous tout ce qui nous rapproche.
Fais-nous la grâce de nous donner tout à toi
et d'attendre avec espérance, amour et foi
le don de la pleine réconciliation entre nos Eglises.

Amen

Oh Jésus, mon Sauveur

Arr.: Linda Panci

Darlene Lascheck

1

1) OhJé - sus mon sau - veur, Sei - gneur nul n'est ___ com - me toi. ___
2) Mon - bri, mon re - fuge, mon ré - con - fort, ___ mon ro - cher, ___

4

___ Jour a - près jour ___ je te loue - rai ___ car ton a - mour est mer - veil -
___ tout ce qui vit ___ ce que je suis ___

8

leux. ___ ne ces - se de t'a - do - rer.

12

Chante au Sei - gneur, ___ crie de joie, ___ terre en - tiè - re à
Je vois tes oeuvres ___ et mon coeur ___ crie de joie. ___

14

Dieu la gloire, ___ la puis - sance ___ et l'hon - neur. ___
Je t'ai - me - rai, ___ je tien - drai ___ par la foi. ___

16

Les monts s'in - clinent et les flots ___ rugissent à l'é - cho ___ de ton nom. _

20

Rien ne pour - rait ___ é - ga - ler ___ tes pro - messes ___ pour ___ moi

Lecture de la Parole

Esaïe 58: 6-7

“Le jeûne tel que je l'aime, le voici, vous le savez bien : c'est libérer les hommes injustement enchaînés, c'est les débarrasser du joug qui pèse sur eux, c'est rendre la liberté à ceux qui sont opprimés, bref, c'est supprimer tout ce qui les tient esclaves. C'est partager ton pain avec celui qui a faim, c'est ouvrir ta maison aux pauvres et aux déracinés, fournir un vêtement à ceux qui n'en ont pas, ne pas te détourner de celui qui est ton frère.”

Interlude

Matthieu 17: 14-21

Quand les disciples arrivèrent là où était la foule, un homme s'approcha de Jésus, se mit à genoux devant lui et dit : - Maître, aie pitié de mon fils. Il est épileptique et il a de telles crises que, souvent, il tombe dans le feu ou dans l'eau. Je l'ai amené à tes disciples, mais ils n'ont pas pu le guérir. Jésus s'écria : - Ô vous, gens mauvais et sans foi ! Combien de temps encore devrai-je rester avec vous ? Combien de temps encore devrai-je vous supporter? Amenez-moi l'enfant ici. Jésus parla sévèrement à l'esprit mauvais; celui-ci sortit de l'enfant qui fut guéri à ce moment même. Les disciples s'approchèrent alors de Jésus en particulier et lui demandèrent : - Pourquoi n'avons-nous pas pu faire sortir cet esprit ? Jésus leur répondit: - Parce que vous avez trop peu de foi. Je vous le déclare; c'est la vérité: si vous aviez de la foi gros comme un grain de moutarde, vous diriez à cette colline : «Déplace-toi d'ici à là-bas», et elle se déplacerait. Rien ne vous serait impossible. Mais c'est par la prière et le jeûne seulement qu'on peut faire sortir ce genre d'esprit.

Prédication à 4 voix.....
(texte de la prédication dans le supplément, p. 11)

Jeu d'orgue.....

Souhait de paix (debout)

Avant de confesser la foi chrétienne, échangeons un signe de paix, dans la présence du Christ ressuscité : « Aimons-nous les uns les autres, afin que d'une seul cœur nous confessions le Père, le Fils et le Saint Esprit, Trinité consubstantielle et indivisible » (de la Liturgie byzantine).

Symbole de Nicée - Constantinople (Version de 325-381).....

Nous croyons en un seul Dieu,
le Père, le Tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre,
de toutes les choses visibles et invisibles.

Nous croyons en un seul Seigneur, Jésus-Christ,
le Fils unique de Dieu,
engendré du Père avant tous les siècles,
Lumière venue de la Lumière,
vrai Dieu venu du vrai Dieu,
engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
par lui tout a été fait.

Pour nous et pour notre salut il descendit des cieux ;
par le Saint Esprit il a pris chair
de la vierge Marie
et il s'est fait homme.

Il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il a souffert, il a été enseveli,
il est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures,
il est monté aux cieux.

Il siège à la droite du Père
et il reviendra dans la gloire
juger les vivants et les morts ;
son règne n'aura pas de fin.

Nous croyons en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et donne la vie,
qui procède du Père,
qui avec le Père et le Fils
est adoré et glorifié,
qui a parlé par les prophètes.

Et en l'Eglise une, sainte, catholique ^(*) et apostolique.

Nous confessons un seul baptême pour le pardon des péchés.

Nous attendons la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.

Amen.

(*) Autre traduction: "universelle". Le texte de ce symbole suit la version adoptée par le Conseil œcuménique des Eglises, qui en recommande l'usage aux Eglises.

Intercession

Annonce du geste symbolique

Chant d'assemblée, strophes 1 et 2

Seigneur rassemble-nous



Ref.: Sei - gneur, ras - sem - ble - nous dans la paix de ton a - mour.



1. Nos fau - tes nous sé - pa - rent, ta grâ - ce nous u - nit; la
2. Tu es notre es - pé - ran - ce par - mi nos di - vi - sions; plus
3. Sei - gneur, vois la mi - sè - re des peu - ples af - fa - més; par -
4. Ta croix est la lu - miè - re qui nous a ras - sem - blés: ô



joie de ta vic - toi - re é - clai - re no - tre nuit.
haut que nos of - fen - ses s'é - lè - ve ton par - don.
ta - ge sur la ter - re le pain de l'u - ni - té!
joie de no - tre ter - re, tu nous a ra - che - tés.

Temps de prière

- quelques personnes désignées
- libre, sortie des rangs

Chant d'assemblée: Seigneur rassemble-nous, strophes 3 et 4

Message aux autorités politiques du Canton de Vaud.....

Annonces

Notre Père, chanté, debout (Rimsky-Korsakov)



No - tre Pè - re qui es aux cieux, Que ton nom soit sanc - ti - fié,



Que ton rè - gne vien - ne, Que ta vo - lon - té soit fai - te sur la ter - re comme au ciel.



Don - ne - nous au - jourd' hui no - tre pain de ce jour.



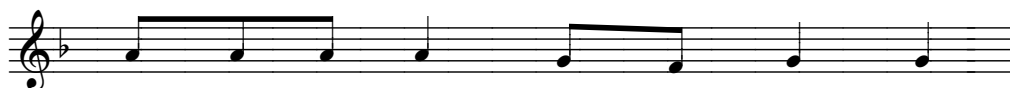
Par - don - ne - nous nos of - fen - ses



com - me nous par - don - nons aus - si à ceux qui nous ont of - fen - sés.



Et ne nous sou - mets pas à la ten - ta - tion, mais dé - li - vre - nous du mal.



Car c'est à toi qu'ap - par - tien - nent



le rè - gne, la puissance et la gloi - re pour les siè - cles des siè - cles. A - men.

Bénédiction dialoguée (debout)

Que l'Esprit Saint, par la prière et le jeûne, continue
de nous rendre disponibles, de nous alléger, de nous réconcilier.

Et nous serons signes de sa puissance.

Que l'Esprit Saint, par la prière et le jeûne, continue
de faire rayonner par nous la lumière du Christ.

Et nous serons signes de sa présence.

La grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu le Père,
et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous,
maintenant et dans les siècles des siècles.

Amen.

Chant de la chorale (debout)

Jeu d'orgue, sortie, offrande

Suppléments à la célébration

Prédication à 4 voix

I (Etienne Roulet)

J'ai mon téléphone (2 lignes) et mon natel. J'ai mon fax et mon ordinateur pour l'e-mail (avec deux adresses différentes). Je peux donc être en communication à tout instant avec le monde entier, capable d'atteindre et d'être atteint par quiconque, n'importe quand.

J'ai aussi la radio, la télé, la vidéo, un DVD ... Je peux savoir instantanément tout ce qui se passe sur la planète, par le son et par l'image. Je communique ... donc je suis!

Mais n'y a-t-il pas là une formidable illusion ? Celle qu'en communiquant toujours plus, toujours plus vite, toujours plus loin, je serai plus proche de mes frères et sœurs humains ? Je suis en communication ..., suis-je plus pour autant en communion ? J'ai parfois l'impression que, plus nous courons d'un moyen de communication à l'autre, plus nous nous isolons les uns des autres. Dans une lettre manuscrite, on peut reconnaître une écriture, un style, peut-être même l'odeur du papier. Au téléphone, il y a encore une voix, ou un silence habité, une respiration

audible. A l'ordinateur: plus rien, je suis seul devant une machine.

Et le temps que j'ai ainsi gagné, à quoi est-ce que je l'utilise ? à sauter encore plus rapidement à l'activité suivante, ou à reprendre souffle, à rechercher le souffle de Dieu pour être plus attentif à ses créatures ?

Les progrès fantastiques des technologies d'information et de communication sont une chose remarquable, utile et nécessaire, bien sûr. Mais si nous perdons la communion, si nous oublions le temps de respirer ? à quoi cela nous sert-il ?

Les disciples de Jésus avaient vu cet enfant malade, et entendu la demande de son père. Ils avaient donc communiqué. Mais ils n'ont pas pu le guérir, car il n'y avait pas de place en eux pour la communion, pour la compassion. Leur tête, leur cœur, leur agenda, leur emploi du temps, étaient trop pleins pour y accueillir la souffrance de leur prochain. Ce n'était pas un problème de communication, mais un trop-plein intérieur, un manque de disponibilité, d'écoute, de regard, de foi finalement. « Gens de peu de foi ... c'est par la prière et le jeûne seulement que l'on peut faire sortir ce genre d'esprit »

II (Maxime Egger)

« Faire sortir ce genre d'esprit », dit le Christ. Oui, mais quel esprit ? Et pour quoi ?

Maître Eckhardt nous donne la réponse : «C'est là où l'ego sort que Dieu peut entrer.»

L'ego, avec son cortège de passions, de désirs insatiables, de pensées sans fin qui nous envahissent, nous occupent, nous possèdent.

L'ego, si plein de lui-même, qui ramène tout à lui, avec sa volonté de posséder, d'utiliser le monde et les autres pour satisfaire sa soif d'avoir, de pouvoir, de savoir.

C'est par rapport à tout cela, qui prend sa source au plus profond du cœur humain, qu'il faut comprendre le jeûne et la prière auxquels le Christ nous convie.

Prier et jeûner : deux pratiques indissociables, thérapeutiques, qui concernent toute notre personne : le corps, l'âme et l'esprit. Deux dimensions d'une même ascèse – au sens grec d'askèsis qui veut dire exercice –, qui vise fondamentalement trois choses.

D'abord, me vider de mon petit moi pour me remplir de l'Esprit Saint, me décentrer de mon ego pour remettre Dieu au centre. C'est-à-dire libérer mon esprit de tout ce qui l'encombre et l'agite inutilement, purifier mon cœur de tout ce qui fait obstacle à l'action des énergies divines, ouvrir des espaces intérieurs de silence et d'attention pour que la Sainte Trinité puisse y faire sa demeure.

Ensuite, jeûner et prier, c'est apprendre à discerner : de quoi ai-je vraiment faim et soif ? De quoi mon être a-t-il réellement besoin pour vivre ? Et pour quelle vie ? Et pour la vie de qui ?

Enfin, la prière et le jeûne sont le chemin par lequel nous apprenons à transfigurer notre relation à la nourriture et à toute la création. L'Évangile nous invite à passer d'une attitude de prédation, d'exploitation, de consommation – qui sont si souvent les nôtres aujourd'hui – à une attitude d'action de grâces, d'offrande et de communion.

Les mots-clés ici sont eucharistie et humilité : par la grâce avec laquelle nous

coopérons dans le jeûne et la prière, nous prenons conscience que nous ne possédons rien, que nous ne sommes pas les maîtres du monde et du temps, mais que tout nous est donné non pour la satisfaction de nos besoins égoïstes, mais pour être reçu comme des bénédictions, rendu à Dieu en action de grâces et partagé avec nos frères et sœurs.

Voilà pourquoi les Pères de l'Église ajoutaient toujours l'aumône au jeûne et à la prière, l'aumône à comprendre – bien sûr – dans ses dimensions de partage et de justice. « Bienheureux celui qui jeûne pour nourrir le pauvre », clamait Origène.

III (Jean-Jacques Meylan)

Encombrés... décentrés... transformés ...à 4 voix, nous construisons un "portrait robot" de l'homme et de la femme modernes en recherche de Dieu. Un homme encombré... envahi par la surabondance des biens de consommation et des moyens de communication. Un homme invité alors à se décentrer de la boursoflure de son ego, pour remettre Dieu au centre de son existence. Ce décentrement transforme la vie et ouvre de nouveaux horizons.

Le jeûne et la prière... ça change la vie. Décentrés de notre ego, le jeûne et la prière permettent de rejoindre l'essentiel...

... rejoindre nos besoins les plus fondamentaux. La satisfaction des besoins matériels est, certes, importante. Chaque être humain y a droit. Et pourtant nous savons que ce droit n'est pas réalisé dans beaucoup de pays de la planète, ni même parfois chez nous. Mais cette seule satisfaction est insuffisante. L'homme a soif d'amour. Il a besoin d'être aimé et de pouvoir aimer. Il a besoin d'être relié à son origine pour donner un sens à sa vie et un horizon à son existence.

Cette origine, cet horizon sont en Dieu. Aussi chacun est invité à se mettre en route à la recherche de Dieu.

"Il y a en moi un puits très profond", écrivait Etty Hillesum, une jeune femme hollandaise morte à Auschwitz en 1943. "Et dans ce puits, il y a Dieu. Parfois je parviens à l'atteindre. Mais le plus souvent, des pierres et des gravats obstruent ce puits, et Dieu est enseveli. Alors il faut le mettre à jour".

Le temps du jeûne et de la prière est celui de la rencontre avec Dieu.

Or cette rencontre, loin de nous arracher du monde, nous précipite vers les autres; c'est le temps de l'incarnation à l'écoute des besoins de notre monde.

"Toute la force, tout l'amour, toute la confiance en Dieu que l'on possède... on doit les tenir en réserve pour tous ceux que l'on croise sur son chemin et qui en ont besoin", poursuit Etty Hillesum. Notre jeûne prend alors une dimension politique. Il a un impact dans notre engagement dans la cité.

Nous célébrons le 200ème anniversaire de l'entrée du canton de Vaud dans la Confédération. Nous célébrons la naissance d'une nouvelle forme de société, d'une nouvelle manière de vivre ensemble. À l'ancien régime monarchique succède un régime démocratique parlementaire. Nos aînés font l'expérience d'un canton souverain, libre et indépendant au sein de la Confédération helvétique.

Nous sommes attachés à cette forme de vie sociale, nous croyons à sa valeur... Et en même temps, nous savons que les cadres juridiques et institutionnels ne sont pas tout. Les structures démocratiques, aussi bonnes soient-elles, sont des coquilles vides si elles ne sont pas habitées par la force du lien social.

Qu'est-ce donc que des droits, qu'est-ce que la liberté si ces droits et cette liberté nous isolent les uns des autres et rompent les liens sociaux ? A l'image des ossements desséchés de la vision d'Ézéchiël, nous avons besoin que l'Esprit de Dieu souffle sur nous pour nous rassembler et nous faire vivre.

L'Esprit de Dieu nous invite à être des artisans de liberté, des témoins du pardon, des porteurs de réconciliation, des hommes et des femmes qui dénouent les entraves de la méchanceté, qui rendent la liberté aux opprimés, qui font tomber les chaînes injustes, qui partagent leur pain avec l'affamé et qui recueillent les sans-abris. Voilà le jeûne qui plaît au Seigneur !

Ainsi jeûner n'est pas une privation, c'est un enrichissement, c'est une fête.

Si tu laisses ton cœur jeûner, si tu te dépouilles de tout bagage inutile, si tu rejoins le désir de Dieu et son amour pour l'homme, tu sauras que la fête est au cœur de la vie. La table est mise. Le Christ y partage sa propre vie. Prier fait prendre conscience que l'homme est important, qu'il est capable de dépassement, que la terre est belle et qu'il faut s'y accrocher. Prier et jeûner permettent de donner à ceux qui nous entourent la saveur du Royaume de Dieu.

IV. (Brigitte Gobbé)

Les vacances ne sont pas loin. Vous avez peut-être marché pieds nus sur une plage à marée basse, là où les vaguelettes caressent vos orteils. N'avez-vous pas senti sous la plante de vos pieds crisser des petits coquillages, vu des bernard-l'hermite ou autres mollusques sortir de leur coquille ou y rentrer ? Vous avez contemplé la mer recouvrir tous ces êtres vivants avec lesquels vous êtes entrés en contact. De nouveau, le lendemain, vous les avez retrouvés avec leurs couleurs nacrées bien particulières et vous vous êtes à nouveau émerveillés, saisis par cette vie qui grouille.

Ainsi en est-il de nous-mêmes. Tels ces coquillages vivant du flux et du reflux de la mer, nous ne pouvons déployer nos plus grandes richesses intérieures que mus par le flux et le reflux de l'eau désaltérante de cette Source qu'est la Présence divine, dans un cœur à cœur avec Celui qui nous recouvre totalement de Sa tendresse.

Il suffit de croire à cet Amour abondant, enveloppant, pour que soient brisées nos digues de désespoir, d'amertume.

Oui... il suffit de tomber à genoux comme le père de ce lunatique.

Oui... tout se joue là, dans ce geste d'abandon, dans cet accueil absolu du don de la vie donné par le Christ, dans le plongeon de la grâce.

Oui... il nous est quasi nécessaire de revenir sans cesse nous reposer auprès de Celui qui nous révèle le Père. Fréquenter son Amour nous transfigure auprès des autres.

Seul, ma foi vacille. Communautairement, je la reçois de ce peuple d'hommes et de femmes qui prennent le relais de mes défaillances. A tout moment, celles-ci peuvent me surprendre, me terrasser au point de ne plus pouvoir crier ma détresse à mes amis, à mes frères dans la foi, au Seigneur. Une écoute attentive, une parole apaisante, une prière silencieuse partagée, peuvent réveiller ma foi et ma confiance. Nourris de cette foi communautaire, nous pouvons ensemble dénouer les liens de la méchanceté, détacher les courroies des jougs et mettre en pièces tous les fardeaux,

comme le souligne le prophète Esaïe.

Jésus s'énerve : Jusqu'à quand aurai-je à vous supporter ?... Oui, jusqu'à quand aura-t-il à supporter nos manques de foi, notre incapacité à accueillir son don? Jésus n'a-t-il pas proclamé : « L'œuvre de Dieu c'est de croire en Celui qu'Il a envoyé. » (Jean 6, 29)

Message aux autorités politiques du Canton de Vaud

Nous, membres du Conseil des Eglises chrétiennes dans le Canton de Vaud, à la suite du Christ ressuscité, « notre plus grande espérance de réconciliation et de paix » (statuts du Conseil, envoi), et suite à l'adoption de la nouvelle Constitution du Canton de Vaud le 22 septembre 2002, désirons vous exprimer notre reconnaissance, notre engagement et nos valeurs.

Notre reconnaissance

Nous reconnaissons votre vocation et sommes reconnaissants de votre engagement au service de l'Etat qui a pour but, en priorité "le bien commun et la cohésion cantonale" (Constitution vaudoise, art.6.1.a).

Vous qui avez été élus par le peuple, nous vous croyons mandatés par Dieu, pour nous stimuler "vers le bien" (Romains 13,4).

Nous vous remercions pour les lourdes charges que vous avez accepté d'assumer, de manière à rendre service à chacun et à tous, pour le bien de notre génération et celui des générations futures (art.6.1.d).

Notre engagement

Comme citoyens, nous affirmons avec fierté que 'le peuple est souverain' (art.1.2) et comme croyants, nous confessons avec humilité que le Souverain des peuples, c'est Dieu (Psaume 67, 1 Timothée 6,15-16).

Avec la Constitution vaudoise, nous reconnaissons que 'le droit est le fondement et la limite de l'activité étatique' (art.7.1). Avec la Bible et la Constitution fédérale – qui commence par 'Au nom de Dieu Tout-Puissant !' (préambule) - nous reconnaissons que Dieu dans sa compassion, sa droiture et sa justice, est le fondement et la limite de toute activité humaine. Ainsi, comme citoyens chrétiens, nous nous engageons non seulement à respecter la Constitution de ce pays, mais nous nous sommes engagés à répondre à l'appel de Dieu, souvent plus exigeant que celui des hommes, appel 'à garder le droit et à pratiquer la justice' en tout temps et en tout lieu, dans un esprit de compassion (Esaïe 56,1; Matthieu 9,13).

Comme membres du Conseil des Eglises chrétiennes, nous nous sommes engagés notamment à confesser la foi apostolique, à célébrer le Christ, à témoigner ensemble de l'Evangile et à servir la population tout entière du Canton (statuts, buts). En ce jour, nous voulons nous engager aussi à accompagner l'exercice de votre mandat politique dans la prière, afin que l'Esprit du Christ vous renouvelle et inspire sa sagesse et que tous nous puissions mener "une vie calme

et paisible en toute piété et dignité” (1 Timothée 2,2).

Nos valeurs

L’Evangile s’adresse à tous les êtres humains et à toutes les dimensions de nos existences. En tant qu’Eglises chrétiennes, nous avons à nous laisser transformer par cette Bonne Nouvelle d’un Dieu vivifiant qui se rend proche de chacune et de chacun, et en priorité des plus pauvres et des exclus. Notre responsabilité consiste aussi à faire entendre ‘à temps et à contre-temps’ (2 Timothée 4,2) cette interpellation au monde, en particulier à celles et ceux qui ont reçu la charge de gouverner. Nous savons qu’en bien des domaines, vous servez déjà des valeurs qui correspondent à celles de l’Evangile. Mais nous sommes conscients aussi que de tels acquis peuvent se perdre, si elles tombent dans l’oubli ou si l’on ne cherche pas constamment à en améliorer l’application.

Du monde créé

Nous affirmons notre attachement au respect de toute la Création de Dieu
(Genèse 1 et 2).

Avec nous tous, nous vous demandons de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour faire ‘respecter la Création comme berceau des générations à venir’ (CNST VD, préambule) et pour faire adopter des lois et des décrets qui préservent l’environnement de manière réelle et respectueuse. Nous vous demandons aussi de promouvoir une information publique, une recherche scientifique ainsi que des comportements individuels et collectifs qui puissent faire face aux nombreux défis et menaces écologiques auxquels nous sommes tous confrontés.

De l’humanité

Nous affirmons notre attachement au respect et à la protection de la pleine dignité
de la personne humaine (Genèse 1,27).

Avec nous tous, nous vous demandons de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour préserver et encourager la vie, la dignité et l’intégrité de chaque être humain. Nous vous demandons en particulier d’assurer de votre protection et d’accompagner de manière appropriée, avec l’assistance d’autres partenaires, les personnes handicapées, malades, étrangères ou déracinées, qu’elles soient jeunes ou âgées, ainsi que toutes celles et ceux qui vivent une détresse morale, physique ou matérielle (CNST VD, art.61, 63, 65, 68).

L’être humain ayant des besoins aussi bien psychologiques que sociaux, matériels que spirituels, besoins reconnus d’ailleurs par l’Etat (‘L’Etat tient compte de la dimension spirituelle de la personne humaine’, art.69.1 ; cf. aussi art.12.2, 13.1, 32 à 37), nous vous demandons de prendre en compte toutes ces dimensions et de veiller à leur satisfaction dans tous les lieux où votre pouvoir s’exerce.

Nous affirmons notre attachement au mariage et à la famille comme lieux privilégiés où une réponse aux besoins fondamentaux de l’être humain peut être trouvée.

Avec nous tous, nous vous demandons de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour protéger et promouvoir les familles, 'éléments de base de la société' (art.6.2.d ; art.63), et pour résister aux pressions qui voudraient les diviser ou les détruire.

Nous affirmons notre attachement à l'unité de la grande famille humaine. Avec nous tous, nous vous demandons de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour résister à tout ce qui met en cause cette unité et pour promouvoir un dialogue entre tous les habitants du Canton, par delà leurs origines, leur sexe, leurs situations sociales, leurs cultures ou leurs religions respectifs (cf. art.8.2).

Nous affirmons notre attachement à la valeur du travail respectueux de la dignité humaine et rétribué à un juste prix, ainsi qu'à un temps hebdomadaire de repos. Avec nous tous, nous vous demandons de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour améliorer les conditions de travail ici dans le canton comme ailleurs dans le monde ('promotion d'un commerce équitable' art.71.1) et de protéger le 'sabbat', le jour du repos.

De la Cité

Nous affirmons notre attachement à la valeur des institutions et des autorités démocratiques, aussi longtemps qu'elles agissent positivement au service du monde créé et de l'humanité (1 Pierre 2, 13-14).

Avec nous tous, nous vous demandons de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour sans cesse humaniser notre système politique et d'œuvrer pour le respect réel des minorités comme de la majorité.

Nous affirmons notre attachement à un service scolaire dont l'objectif est non seulement 'la transmission et l'acquisition de savoirs' (art.46.3) mais aussi l'apprentissage de la vie en commun ainsi que le respect du monde créé et de chaque être humain.

Avec nous tous, nous vous demandons de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour qu'au sein de l'école 'développement personnel' et 'intégration sociale' (art.46.2) soient toujours unis, et pour qu'un enseignement culturel sur la Bible, le christianisme et les autres religions n'y soit pas marginalisé.

Nous affirmons notre attachement à un service d'ordre et à une justice qui agissent avec efficacité, impartialité et humanité.

Avec nous tous, nous vous demandons de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour que la sécurité soit garantie et renforcée dans le Canton, par une sanction juste, claire et rapide des fautes et par une offre appropriée de réintégration au coupable.

Nous, membres du Conseil des Eglises chrétiennes dans le Canton de Vaud, vous avons exprimé ici notre reconnaissance pour la charge que vous avez acceptée, notre engagement à demander la lumière de Dieu sur vos travaux

et notre détermination à vous soutenir dans la mise en pratique des valeurs qui nous sont communes.

Nous ne cesserons pas de prier pour vous. Nous ne cesserons pas non plus de vous interpeller.

Puissiez-vous faire bon accueil à notre démarche, et qu'ainsi notre dialogue se poursuive pour le meilleur du Canton!

Cathédrale de Lausanne, le 7 septembre 2003

L'œcuménisme dans le canton de Vaud et au-delà : quelques repères.

Faire mémoire est un acte fondamental dans la structure de la foi chrétienne : « Tu te souviendras de toute la route que le Seigneur ton Dieu t'a fait parcourir... » (Deut. 8,2). De même, pour avancer sur notre chemin d'unité chrétienne, nous avons à nous souvenir des signes de confiance entre les Eglises. Les lignes qui suivent en rappellent quelques uns.

Les racines

Le mouvement œcuménique moderne, qui voit sa floraison au 20^e siècle, a été préparé durant le 19^e siècle par un œcuménisme à l'intérieur du protestantisme, autour des Sociétés missionnaires et des Sociétés bibliques, pour un effort commun de la diffusion de l'Évangile. Des Sociétés bibliques furent créées dans tous les cantons protestants, dont celle du canton de Vaud en 1814.

Du côté catholique, en 1894, le pape Léon XIII encourage la pratique de l'Octave de la prière pour l'unité. A Lyon, dès 1935, l'abbé Paul Couturier se fait l'avocat de la «Semaine de prière pour l'unité des chrétiens ».

L'action parmi la jeunesse a suscité également un grand mouvement mondial dont l'unité entre chrétiens est le but : l'Union chrétienne des jeunes gens, qui a aujourd'hui son siège mondial à Genève. Mentionnons encore l'Alliance Évangélique, qui fut la première à lancer, au milieu du 19^e siècle, une semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

Du côté orthodoxe, en 1920, le Patriarcat œcuménique (Constantinople) adressa une lettre « à toutes les Eglises du Christ, où qu'elles soient » demandant une collaboration plus étroite entre chrétiens et suggérant une alliance des Eglises parallèle à la Société des Nations qui venait d'être fondée.

Première Conférence mondiale de Foi et Constitution, 1927

En août 1927, Lausanne a vu la naissance du mouvement Foi et Constitution, dont le 75^e anniversaire a été célébré en 2002 dans sa Cathédrale. Pour la première fois dans l'histoire, l'Eglise orthodoxe et la famille des diverses Eglises issues de la Réforme se rencontrent. A Lausanne se vit un riche œcuménisme : les pasteurs Jules Amiguet et Richard Paquier, fondateurs du renouveau liturgique dans l'Eglise réformée, ont des contacts suivis avec l'archimandrite Valiadis, de l'Eglise orthodoxe grecque et avec l'Eglise anglicane. Le peintre protestant Louis Rivier décore l'Eglise

orthodoxe grecque et fait un portrait du pape. Il réalise la peinture murale de l'église protestante de St. Jean, une « icône protestante de l'unité », où prophètes, apôtres, martyrs, saints du calendrier oriental et occidental, réformateurs sont unis dans un commun regard vers le Christ crucifié.

Comme fruit du mouvement initié à Lausanne, on ne saurait passer sous silence la création en 1948 du Conseil oecuménique des Eglises (COE). Le Centre oecuménique à Genève, où il a son siège abrite également de nombreuses autres organisations, comme l'Alliance réformée mondiale et la Fédération luthérienne mondiale. De plus, l'implantation à Chambésy du Centre orthodoxe du Patriarcat oecuménique a stimulé le dialogue avec l'orthodoxie dans notre pays.

Taizé – Grandchamp – Etoy – Romainmôtier

Durant la deuxième guerre mondiale, le pasteur vaudois Roger Schütz s'établit dans le village de Taizé en Bourgogne, suivi par plusieurs autres pasteurs et laïcs de Suisse romande et de France. Ils forment la première communauté, qui s'ouvrira de plus en plus à l'Eglise catholique romaine. De nombreuses familles, groupes et paroisses sont aujourd'hui reliés à Taizé. La communauté de Grandchamp, établie sur le lac de Neuchâtel – pendant féminin de Taizé – a une influence semblable. Plusieurs sœurs sont vaudoises et son tiers ordre « l'ordre de l'Unité » est établi dans notre canton.

Rappelons dans les années 80, l'expérience des fraternités d'Etoy et de Romainmôtier composée de sœurs de communautés protestantes et catholiques.

Relations entre les Eglises réformée et catholique

Par le Concile Vatican II, notamment, l'Eglise catholique romaine a intensifié son engagement dans le dialogue oecuménique. Sans être membre du COE, elle participe à ses travaux par le biais d'un Groupe mixte et par une représentation dans la Commission Foi et Constitution. Le Concile Vatican II (1964) donna une impulsion décisive à la recherche de l'unité chrétienne. En 1968, pour la première fois, la Semaine de prière pour l'unité est célébrée sur la base de textes élaborés en collaboration entre la Commission Foi et Constitution et le Secrétariat (catholique romain) pour l'Unité des chrétiens.

L'Exposition nationale de Lausanne, en 1964, suscita la construction d'une chapelle œcuménique dans laquelle des offices oecuméniques furent célébrés quotidiennement. Dans notre canton, de nombreuses « commissions oecuméniques » ont vu le jour, sur un plan paroissial, régional et cantonal entre l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV, née en 1966, de la fusion entre l'Eglise nationale vaudoise et l'Eglise libre) et l'Eglise catholique dans le Pays de Vaud. Parmi les réalisations, accords, prise de position communes, on mentionnera entre autres :

- La Convention pour l'utilisation des lieux de cultes (1984).
- Les centres oecuméniques : Bois Gentil, La Bourdonnette et Les Boveresses (à Lausanne), Corsy-sur-Lutry, Crissier, Cugy, Froideville, Paudex et Vassin (la Tour de Peilz).
- La Commission œcuménique Eglises, Religions et Sectes. (1996)
- La Commission catholique pour l'œcuménisme et le comité de dialogue protestants/

catholiques de l'Eglise réformée.

- «Un pour tous, tous pour un» : un inventaire des réalisations locales œcuméniques (1998).
- La présence des Eglises au Comptoir suisse (1987) et au Salon du mariage.
- Des médiateurs des deux Eglises apportent un accompagnement auprès des requérants d'asile.
- Les Assises œcuméniques pour les jeunes (1994-1997).
- La Déclaration de collaboration œcuménique entre le Conseil synodal de l'EERV et le Conseil de l'Eglise catholique en pays de Vaud (1999) mentionne également plusieurs collaborations dans les domaines du culte, de la formation, de la diaconie et de l'information.

Sur le plan romand, ces deux Eglises sont engagées dans :

- L'enseignement biblique et inter-religieux romand (ENBIRO) dans les Ecoles publiques.
- Le Groupe œcuménique romand des associations féminines.
- L'Animation biblique œcuménique romande et l'Ecole de la Parole.
- La collaboration dans les médias : radio et télévision.
- Les Foyers mixtes.

L'ouverture de l'Eglise catholique s'est manifestée encore récemment dans l'Assemblée diocésaine du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg AD 2000, qui a consacré plusieurs points à l'œcuménisme

Au plan suisse, la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) et la Conférence des Evêques de Suisse (CES) se sont engagées dans plusieurs déclarations et actions communes. En 1973, a été signée une reconnaissance mutuelle du baptême. Soulignons, toujours au niveau national, un engagement œcuménique d'importance dans le cadre de la participation des Eglises à Expo 02, à laquelle ont pris part également les autres Eglises protestantes, évangéliques et orthodoxes. De même, la consultation œcuménique sur l'avenir social et économique de la Suisse (terminée en 2001) a permis une collaboration sur une large base ecclésiale.

La mouvance évangélique - pentecôtiste – charismatique

Le « Réveil » du début du 19e siècle a conduit à la création de nouvelles communautés. Dès le début du 20e siècle, le mouvement évangélique venu des pays anglo-saxons et le pentecôtisme ont suscité également d'autres communautés. Progressivement, un dialogue s'est instauré avec l'Eglise réformée, qui, par ailleurs, comporte aussi un courant spirituel proche de cette mouvance. Le renouveau charismatique des années 60-70 a traversé ces Eglises - également l'Eglise catholique - et a contribué à la naissance de plusieurs groupes de prière et de réalisations communes.

Trois moments marquants

En 1974, Lausanne accueille l'évangéliste américain Billy Graham pour une grande réunion au stade de La Pontaise. Lié à cet événement naquit « Le Mouvement de Lausanne », qui est aujourd'hui encore, sur le plan mondial, un organisme de

réflexion théologique important de la mouvance évangélique. Durant le week-end du jeûne fédéral en 1977, des pasteurs de l'EERV, touchés par le renouveau charismatique, organisèrent une rencontre de prière à la cathédrale de Lausanne, où participèrent des membres des Eglises évangéliques et catholique. Cette rencontre fut reconduite chaque année jusqu'en 1981, où une nuit de prière fut vécue entre 22h et 7h. Enfin en 1996, a eu lieu le « Jour du Christ » à La Pontaise.

Lieux, de concertation et d'action :

- a) La « Plate-forme pour la concertation et l'intensification de l'évangélisation » a réuni dans les années 90 des responsables des diverses Eglises réformées et libres (sur un plan vaudois et romand).
- b) Pour entrer en relation avec cette mouvance, l'EERV avait, dans les années 90 également, un « Comité de relation avec la mouvance évangélique ». Un document décrivant l'état des relations entre ces Eglises fut publié en 1996. (Document COREAME)
- c) Pour répondre à la crise de la vague charismatique, appelée « Bénédiction de Toronto », un groupe de travail s'est rencontré entre 1996 et 1999. Un rapport « Nouvelle Vague charismatique » fut publié. (En Perspectives missionnaires, 2000/2)
- d) Les relations entre les différentes Eglises libres furent marquées ces dernières années par un courant de recherche de communion plus profonde, que ce soit dans le cadre de chaque famille d'Eglises ou entre elles (Fédération romande d'Eglises et oeuvres évangéliques – FREOE - Fédération d'Eglises Libres Pentecôtisantes de Suisse - FELPS). Tout récemment une Fédération évangélique vaudoise (FEV) a été fondée. Mentionnons encore le lieu de communion important qu'est l'Alliance évangélique romande (qui est un des plus anciens lieux œcuméniques, puisqu'elle date du 19e siècle) avec ses sections locales en pays de Vaud.
- e) Cette tendance a permis également à ces Eglises d'entrer plus facilement en dialogue avec les Eglises réformées. Signalons, entre autres, la déclaration commune entre la Fédération des Eglises protestantes de Suisse et la FREOE, signée en 1998, et le fait que depuis 2001, le Conseil synodal de l'EERV rencontre régulièrement des délégués de la FREOE. Ceci a conduit en août 2003 à la signature d'une convention sur les lieux de culte entre la FEV et l'EERV.
- f) L'« Action Vie nouvelle » en 1986 et l'expérience actuelle des « cours Alphavie » sont un lieu important d'action commune entre « évangéliques », réformés et dans certains lieux avec l'Eglise catholique.

Les autres Eglises dans le canton de Vaud.

- a) Présences plus que centenaires (dans la deuxième partie du 19e siècle) de l'Eglise anglicane (Montreux, Vevey, Lausanne), de l'Eglise écossaise (Lausanne), de l'Eglise méthodiste (Lausanne), de l'Eglise catholique chrétienne, de l'Eglise adventiste et de l'Armée du Salut (plusieurs endroits dans le canton).
- b) Etablissement durant la deuxième partie du 20e siècle d'Eglises réformées venant de Hongrie, du Vietnam, de Hollande, et d'Italie (l'Eglise vaudoise du Piémont).
- c) Les Eglises luthériennes de Suède et de Norvège sont représentées dans le

canton.

- d) Depuis quelques années, on assiste à une forte multiplication d'Eglises provenant d'Afrique. Beaucoup sont de tendance pentecôtiste. La Conférence des Eglises africaines veut être un organe de coordination entre elles.

Eglises orthodoxes et orientales.

- a) Dès 1864, la Liturgie est célébrée à Vevey par un prêtre de l'Eglise orthodoxe russe, dont l'église est consacrée en 1873. Aujourd'hui cette Eglise a un lieu de culte à Payerne et un monastère à Dompierre. L'Eglise orthodoxe grecque fonde la première paroisse, à Lausanne, et voit son église consacrée en 1923. Un groupe francophone du Patriarcat de Constantinople a été également créé. La présence de l'Eglise orthodoxe roumaine est plus récente, elle a signé une convention avec l'EERV pour sa chapelle intégrée au temple de Montriond, à Lausanne. Une paroisse de l'Eglise orthodoxe serbe vient d'être établie. A noter : un désir de coordination entre les différents patriarcats présents dans le Canton de Vaud.
- b) Les anciennes Eglises orientales, l'Eglise copte et l'Eglise éthiopienne sont présentes visiblement dans notre canton par le biais de cultes régulièrement célébrés à Lausanne.
- c) Autres Eglises orthodoxes à signaler : l'Eglise russe hors frontières établie dans les années 1930 (lieux de culte à Vevey et à Lausanne), la paroisse orthodoxe St. Maire et la chapelle orthodoxe St. Grégoire Palamas.

Oeuvres et Mouvements

Les Oeuvres et Mouvements actifs dans le canton de Vaud sont également des ferments de l'unité. Signalons, sans pouvoir être exhaustifs :

- Issues de l'Eglise réformée : l'Union chrétienne des jeunes gens, l'Union chrétienne féminine et l'Union de prière de Charmes.
- Issus des Eglises évangéliques-pentecôtistes : Jeunesse en Mission, les Groupes bibliques des écoles et des universités et Campus pour Christ.
- Issus de l'Eglise catholique : le Mouvement des Focolari, la Communauté du Chemin Neuf et la Communauté de S. Egidio.
- L'Institut œcuménique à Bogis-Bossey, la Société biblique suisse et la Ligue pour la lecture de la Bible sont également des lieux de rencontre importants.

2003, création du « Conseil des Eglises chrétiennes dans le Canton de Vaud »

En l'an 2000, pour la première fois toutes les Eglises dans le Canton de Vaud ont été invitées à une mémorable célébration à la cathédrale de Lausanne. L'expérience fut répétée en 2001 et en 2002 (75 ans de « Foi et Constitution »). Grâce à la présence de délégués venant du monde entier, cette dernière célébration fut un fort encouragement à persévérer sur notre chemin vers une pleine communion entre nos Eglises.

La prière commune, « souffle de l'unité chrétienne », balisa la voie vers la création d'un « Conseil », où toutes les familles d'Eglises sont représentées - un Conseil à l'instar de ceux qui existent dans les autres cantons en Suisse. Les Eglises dans le canton de Vaud apportent ainsi leur contribution pour répondre à la prière du Christ

: « Que tous soient un...afin que le monde croie » (Jean 17,21) et avancer sur ce chemin ouvert par l'Esprit saint.

(Martin Hoegger)

Mise à disposition d'un ERMITAGE près de la Croix-de-Notre-Dame dans le Lavaux

A l'occasion du 200^{ème} anniversaire du canton de Vaud, le Conseil des Eglises chré-tiennes du canton de Vaud a choisi de marquer doublement l'événement : d'une part par une grande célébration œcuménique à la Cathédrale de Lausanne le 7 septembre 2003, et d'autre part par la mise à disposition d'un petit lieu d'ermitage situé au cœur des vignes sur la route de la Corniche, à la sortie de Chexbres.

L'ermitage est un lieu simple, magnifiquement situé dans les vignes, et mis à disposition gratuitement par son propriétaire M. François Cossy, et cela pendant une période d'essai de deux ans, de mars à mai et de septembre à octobre. Il se situe près d'une Croix chargée d'histoire. En effet la Croix-de-Notre-Dame a été érigée dans un lieu d'où l'on pouvait voir la Cathédrale de Lausanne (dédiée à Marie jusqu'à la Réforme). Les routes étant infestées de brigands, nombreux étaient les pèlerins qui se contentaient de se rendre à cette croix pour y célébrer l'Annonciation, annonce faite à Marie qu'elle deviendrait la mère du Christ. Cette fête de la conception de Jésus se situe le 25 mars, 9 mois avant Noël, et était un jour férié dans notre canton jusqu'en 1863. Jusqu'au milieu du 19^{ème} siècle, des pèlerins protestants et catholiques ont continué d'affluer à ce lieu pour y prier. En 1975, à l'occasion du 700^{ème} anniversaire de la Cathédrale et de manière œcuménique, une croix de fer a été érigée dans ce lieu fortement symbolique. Tout naturellement, ce lieu a été choisi pour y proposer un lieu de retraite.

Le but de l'ermitage est d'offrir à toute personne du canton – chef d'entreprise, mère de famille, politicien, ouvrier, étudiant...- un lieu de prise de distance, de méditation, de prière et d'écoute de l'essentiel.

Pour les réservations et l'accès au lieu, Crêt-Bérard (021/9460360) offre gracieusement ses services. Pour une somme modique, un panier pic-nic peut être obtenu. Un lit de camp est à disposition pour y dormir éventuellement une nuit.

Pour aller à l'ermitage : se rendre à Chexbres, puis dans le centre du village, prendre la route de la Corniche. A la hauteur du chemin qui descend sur Rivaz, prendre côté montagne un petit escalier de vignes qui conduit à la Croix-de-Notre-Dame. L'ermitage se trouve juste après les escaliers, sur la gauche.